

Saison 1

Chapitre 2

Où l'on comprend qu'il n'est pas toujours facile d'improviser, et où le sieur Archibald fait connaissance avec la dure réalité du professorat.



Archibald Bellérophon venait de traverser de bien pénibles heures. Il aurait ardemment désiré ne pas y revenir, mais il le fallait bien pourtant. Depuis qu'il avait atteint cette énigmatique forêt, il avait l'impression d'errer dans le brouillard le plus opaque, alors qu'il n'avait en fait jamais été aussi dirigé de toute sa vie, ce qui le peinait grandement. On l'a vu, le jeune homme aimait agir selon son bon vouloir, sans gêner personne, et il avait l'impression que c'était tout le contraire qui était en train de se produire. Professeur de Sciences Humaines ? C'était un ahurissant détournement de ce qu'il connaissait sous cette appellation dans son monde ! C'était en premier lieu le nom de " professeur " qui n'allait pas du tout accolé avec le sien ! Qu'est-ce qu'il pourrait bien avoir à enseigner ? Bien entendu, il lui était toujours possible d'improviser un éloge de la paresse en tant qu'Art, mais ce ne serait certainement pas suffisant.

Mais de quoi devait-il donc avoir la charge en fin de compte ? Le Doyen n'avait pas été particulièrement clair, du moins, c'était là l'estimation d'Archibald. Oh, bien sûr, il lui avait raconté en détails que cette forêt était connue comme la Forêt des Rêves Multicolores, et qu'elle était peuplée de toutes les créatures féeriques dont il avait pu jamais entendre parler, venues de tous les horizons. (Pour les plus curieux, sachez que cette forêt était de type tempérée, avec chênes et feuillus à feuilles caduques). Cette immense tour bâtie de citrouilles n'était autre que la Tour du Savoir Secret Salvateur. Comme si on ne pouvait pas trouver plus simple comme dénomination... Voilà encore des fondateurs qui devaient avoir eu des envies de grandeur. Elle était censée exister depuis l'aube des temps, le Doyen étant demeuré muet lorsqu'Archibald lui avait demandé si c'était bien vrai ou simplement raconté pour éblouir le visiteur. Privilégier un silence qui en disait bien plus qu'une longue tirade était apparemment une spécialité de ce vieux bonhomme.

Avant de l'amener là où le jeune homme se trouvait maintenant, le Doyen l'avait promené de la cave au grenier, deux pièces qui d'ailleurs n'existaient pas dans cette tour. Au rez-de-chaussée, se trouvait un immense hall pavé de mosaïques en carottes paraissant avoir reçu le même traitement que les " murs " pour perdurer au-delà de la date limite de consommation. De là, on pouvait se diriger vers tous les départements administratifs de la tour, ou bien à la cantine, aux salles des professeurs, à la bibliothèque, et autres petits choses comparables. Plus haut, dans les étages, se trouvaient les diverses facultés, à commencer par la Faculté des Sciences Humaines. Il n'avait pas fallu longtemps à Archibald pour comprendre qu'elle n'avait pas vraiment bonne réputation dans la Tour, malgré les dénégations du vieux débris, décidément cachottier. Tout un tas d'êtres plus dépayés les uns que les autres lui avait adressé de bien vilains regards en passant près de lui et ce n'était pas pour avoir regardé de trop près leurs possibles fiancées. Dans son monde - il était bien contraint de s'exprimer ainsi à présent - il arrivait assez fréquemment que

l'on emploie des comparaisons d'ordre animalier, mais de là à fréquenter une jeune fille qui aurait littéralement un fondement de cheval, il y avait un pas qu'Archibald ne comptait pas franchir.

La Faculté des Sciences Féeriques se dressait dans les étages supérieurs, souveraine. Peu de monde semblait intéressé par l'étude du comportement humain, et à ce titre, le jeune homme était de plus en plus dérangé par le fait d'être retenu quasiment prisonnier pour satisfaire une poignée de curieux. Le Doyen était néanmoins sincèrement résolu à faire changer cet état de fait, et paraissait compter un peu trop sur Archibald au goût de celui-ci... Les trois derniers étages, le plus élevé si petit que seuls des farfadets pouvaient y évoluer debout, étaient réservés aux travaux expérimentaux. Archibald ne savait aucunement à ce qu'il aurait droit une fois à l'intérieur de ce monumental empilage de citrouilles. L'ameublement était fait uniquement de pâte à sel, mais travaillée avec bien plus de maîtrise et de talent que les espèces de silhouettes vaguement humanoïdes et recouvertes de peinture criarde que l'on ramenait à la maison pour la fête des Mères une année sur deux, tant que l'on était pas capable de se rendre compte de la supériorité incontestable en la matière du collier de coquillettes.

Il s'agissait là d'un mobilier véritable, qui rappelait un peu au jeune homme ce que l'on pouvait voir dans les maisons de poupée, du moins, c'était l'impression générée par la finition de chacune de ces choses. Un véritable feu d'artifice de couleurs et de teintes, qui malgré leur variété, collaient toujours au mieux avec le cadre d'ensemble, même dans le cas d'un paravent aussi coloré qu'un toucan. Cabinets, bureau d'inspiration Louis XVI avait-il estimé, desserte, jardinière, armoires, secrétaires, buffet rustique, *butler's tray*, *Carlton House writing table*, *rent table*, tout y passait, d'une manière ou d'une autre.

Après s'être promené dans ce bric-à-brac durant des heures, sans pourtant avoir jamais en fin de compte quitté l'entrée durant les palabres du vénérable de service qui le précédait toujours de deux pas tout en lui concédant bien deux pieds pour la taille, le Doyen l'avait convié à le suivre dans la salle de repos des professeurs, tandis qu'il lui expliquait alors ce qu'il en était de son nouveau statut.

" Vous devriez vous sentir honoré qu'on est fait appel à vous, vous savez !

- Dîtes plutôt que je suis le seul nigaud que vous ayez réussi à attirer jusqu'à vous, ce sera plus simple et moins humiliant ", lui avait renvoyé immédiatement Archibald.

A nouveau, il n'y avait pas eu de commentaire.

" Vous devriez comprendre que ce n'est pas une fonction à aborder à la légère, ou vous pourriez avoir des surprises désagréables !

- M'est avis que ça ne peut pas être pire, mais bon...

- Cessez un peu de regimber ! Je disais donc que nous ne sommes pas familiers de vous, Humains, et de votre monde. C'est ici lacune que nous cherchons à combler, mais ce n'est pas facile. Voyez-vous, nous n'avons jamais eu la possibilité d'engager des Humains. En fait, vous êtes le premier, vous avez dû le comprendre. Et c'était un grave préjudice. Les professeurs retenus venaient à contre-cœur, ou bien, ils n'y connaissaient rien. Les rares d'entre nous, Peuple de Féerie, qui se sont rendus chez vous sont professeurs à la Faculté des Sciences Humaines, c'est comme cela que nous avons fini par procéder. Mais même ainsi, cela n'aurait jamais pu valoir le fait de compter un véritable spécimen dans nos rangs. Vos futurs collègues n'ont pu faire que de très brefs séjours chez vous, et n'ont pu en conséquence que retenir quelques bases et principes vitaux à connaître.

- Un exemple ? avait demandé le jeune homme, soudain curieux de savoir ce que ces étranges êtres avaient pu retenir de ses " semblables " et leurs manières.

- Oh, eh bien, je crois pouvoir dire sans me tromper qu'il était préférable que je me transforme en chat plutôt qu'en tigre pour attirer votre attention ? fit le vieillard.

- Euh, pour mon attention, peut-être pas, mais pour éviter de me voir fuir à toute vitesse, oui.

- Ah ?
- Vous êtes bien sûr de mériter votre titre de Doyen ? l'avait alors rudoyé Archibald, agacé par l'incrédulité de son ton.
- Dîtes donc, un peu de retenue, vous n'êtes pas ici pour prendre vos aises ! Il se trouve que dans la Forêt, tous les animaux vivent en harmonie les uns avec les autres ! Si vous commencez à contester mon autorité comme le font les imbéciles des Sciences Féeriques, je...
- C'est donc ça ! l'avait interrompu net le jeune homme, le regard flamboyant sous son bonnet. Je suis comme un trophée pour vous ! Vous ne cherchez qu'à redorer votre blason en vous servant de moi !
- Qu'est-ce que notre blason a à voir là-dedans, je vous prie ? Il est parfaitement entretenu en prévision des fêtes de fin...
- Cessez ! C'est une simple expression !
- Très bien, très bien ! Et le visage du Doyen s'était illuminé. Très bon, ça, les expressions. Je vois déjà que nous avons plein de divergences ! Il faudra que vous nous appreniez les vôtres, afin d'éviter les impairs !
- Mais qu'est-ce vous pouvez bien mijoter à la fin ? le houspilla Archibald. Je veux savoir ! Si jamais vous préparez un projet d'invasion, sachez que je ne trahirai...
- Malheureux ! C'est tout le contraire ! chuchota le vieux barbu entre ses dents. Sachez que nous avons un Ennemi commun, puissant et très cruel, et que nous seuls pouvons l'affronter, car il possède des pouvoirs magiques faramineux ! Il a dérobé tous les Objets Sacrés des Contes, à commencer par les Bottes de Sept Lieues. C'est comme cela qu'il a pu s'échapper alors que nous l'avions capturé. Depuis, il passe d'un Monde à l'autre et fomenté ses plans odieux. Mais nous voilà arrivés ! Je ne peux vous en dire plus pour le moment ! Toutefois, je ne peux nier qu'il y a une certaine jubilation pour nous à faire mentir ceux qui nous méprisent maintenant que nous vous avons fait venir !
- Le terme " capturé " serait plus juste ! " était parvenu à lui lancer le jeune homme avant d'être poussé au-delà de la porte de pâte à sel délicatement vernie qui marquait l'entrée de la salle des professeurs.
- Archibald eut alors la plaisante surprise de reconnaître la verdoyante Miss Indrema, assise dans un fauteuil à bascule toujours de la même matière, et dont les balancements démontraient la fermeté étonnante de certains des attributs de la dryade. Elle était seule dans la pièce, et adressa rapidement un franc sourire au jeune homme, révélant des dents argentées comme un tronc de bouleau.
- " Miss Indrema est professeur dans cette Faculté. C'est à elle que j'ai confié la supervision de vos premiers cours. En plus, vous vous êtes déjà rencontrés.
- Hello, fit le jeune homme, toujours troublé par l'attirance qu'il éprouvait pour la créature, et le fait qu'elle soit plus proche de Pinocchio que d'une véritable femme.
- Bienvenue parmi nous, lui dit-elle de sa voix fruitée. Le Doyen a dû vous expliquer ce que nous attendions de vous. Vous pouvez nous être très précieux. Les élèves sont au courant de votre arrivée, ils vous attendent.
- J'ai cru avoir remarqué ça. Mais ils n'avaient pas l'air très amicaux, s'entendit raconter Archibald sur le ton de la confidence, alors qu'il avait pris la décision de demeurer renfrogné aussi longtemps que possible.
- Bah, ne vous en faites pas ! Vous vous apprêtez à bousculer leurs usages. Vous savez, pour pas mal d'entre eux, la Faculté des Sciences Humaines est un moyen rapide d'obtenir un diplôme. Vous êtes tellement mystérieux, vous les Humains, qu'il est assez facile de gagner sa vie sur votre dos.
- Et vous m'expliquez cela, comme ça ?
- Les dryades n'ont pas l'habitude de mentir. Vous savez, je ne suis là que parce que je suis allée dans votre monde.
- Et à quelle occasion ?
- Je suis venue chez vous le temps de deux Halloween, répondit Miss Indrema d'un ton assuré.
- Ah... Evidemment, si vous vous basez sur Halloween pour faire le panorama de notre existence, je comprends qu'il y ait

des blancs et des erreurs ! s'étrangla presque de rire Archibald. Euh... J'espère que vous ne pensez tout de même pas que les enfants sont obligés de se déguiser tous les soirs pour aller chercher de quoi manger chez leurs voisins !

- Si je suis passée de l'autre côté pour Halloween, c'est justement parce que je sais que c'est la nuit des déguisements et que je peux éviter de me faire remarquer, contrairement aux autres jours de l'année. "

La voix de la dryade était maintenant aussi sèche qu'un morceau de bois qu'on aurait abandonné près de l'âtre.

" Ouais, bon..., renifla bruyamment le jeune homme. Montrez-moi plutôt qui je vais devoir affronter comme petits monstres. Oh, pardon, ce n'est pas ce que je voulais dire, tenta-t-il de se reprendre.

- Ne vous excusez pas. C'est plutôt vous la bête curieuse ici.

- Allons-y, allons-y ! " préféra ne pas écouter Archibald.

Ils laissèrent planté là le Doyen, dont le jeune homme n'avait même pas noté sa nouvelle transformation en chat, et après avoir parcouru un long et étroit couloir crépi de sucre glace rehaussé de dorures au caramel, une autre porte s'ouvrit devant eux. La classe était là. Archibald se serait attendu désormais à être plus surpris que cela par le cadre de celle-ci, au vue de tout ce qu'il avait traversé pour le moment. Point du tout. La salle de classe se présentait sous la forme d'un amphithéâtre tels que ceux qu'il connaissait si bien pour en avoir ciré les bancs, mais de proportions moindres. Il pouvait accueillir une cinquantaine de personnes, mais n'était qu'à moitié rempli. Pour chaque place, un plumier et un encrier. Et on trouvait là toute la faune qu'il avait pu entrecroiser depuis son entrée dans la Tour. Farfadets, loup aux grandes dents, Nains, petit Ogre, chaperon rouge, petits cochons... Fasciné, le jeune homme monta sur l'estrade sans se rendre compte que c'était Miss Indrema qui l'y poussait d'une main ferme. Les élèves le fixaient tous droit dans les yeux, plongés dans un silence de toute évidence borné, à la mesure de celui qu'il avait voulu affecter. Qu'est-ce qu'il avait bien pu faire pour mériter ça ? C'était déjà assez horrible d'être obligé de demeurer dans cette Forêt pour un temps indéterminé, mais si en plus, il risquait de subir de fâcheuses conséquences... Immédiatement, il se sentit enclin à faire preuve de compréhension pour ne pas avoir à rencontrer les parents de l'Ogre par exemple.

Il allait devoir improviser. Hum, ça, ça le connaissait. Cependant, cela lui paraissait bien plus dur maintenant qu'il était confronté pour de bon avec les étudiants de la Faculté. Il n'avait même pas abordé le programme avec le Doyen ! Archibald se dit alors que c'était bête, que de toute façon, étant donné ce qu'ils s'étaient dit, ce serait à lui de le faire, le programme. Là encore, si les élèves avaient acheté des livres pour rien, ils risquaient de le prendre mal. Le jeune homme se souvenait de ces lourds manuels qu'il avait souvent traînés dans sa serviette toute boursouflée. Et lui n'avait jamais jugé utile d'aller s'en plaindre aux professeurs, mais eux... Perdu dans ses inquiétudes, il ne prit conscience que la dryade avait commencé à parler qu'une fois celle-ci sur le point de terminer son discours d'introduction.

" ... Le Professeur Archibald Bellérophon me remplace donc en tant que professeur principal de votre classe. "

Mines consternées des élèves mâles, toutes espèces confondues. Mais le jeune homme convint aisément qu'il en aurait été de même pour lui si on lui avait annoncé qu'une délicieuse créature des bois s'effaçait au profit de quiconque, même lui.

" Traitez-le bien, il arrive de loin, et n'est pas encore très rompu à nos mœurs, d'accord ? les pria-t-elle avec toute la conviction qu'elle était en mesure de transmettre à l'auditoire bigarré.

- Oui, Miss Indrema, acquiescèrent-ils tous en chœur.

- Aujourd'hui, vous allez seulement faire connaissance, voulut-elle rassurer aussi bien les étudiants que leur professeur fraîchement émoulu. Pas de cours. A moins bien entendu que cela plaise au Professeur Bellérophon.

- Non, non ! " s'empressa-t-il de lancer à la cantonade avant de courir le risque d'être foudroyé du regard par n'importe lequel des élèves.

Ce fut alors qu'un renard jusqu'ici fort discret leva la patte en toussotant. Après un regard en coin à l'adresse de la dryade qui lui fit comprendre que c'était maintenant à lui de jouer, Archibald lui donna la parole d'une voix chevrotante.

" Oh monsieur le professeur, si votre prestance se rapporte à votre verbiage, vous êtes le Phénix des hôtes de cette classe ! " déclama-il aussitôt avec une emphase consommée.

A ces mots, le jeune homme ne fut pas pris d'un élan de nostalgie pour ses années d'école primaire, mais sentit au contraire monter en lui une assurance insoupçonnée. C'était ça ! Il était en train de redevenir lui-même !

" Bon, écoute, le premier de la classe, autant te mettre tout de suite au parfum, le coupa-t-il d'un ton savamment traînant, n'hésitant pas à le pointer du doigt nommément. Les gars comme toi, je ne les ai jamais appréciés, et ça ne va pas commencer ! Alors, la prochaine fois que tu me fais une démonstration de lèche, tu iras cirer mes chaussures en salle de retenue ! " anticipa-t-il sans même savoir si celle-ci existait.

Stupeur. Tout le monde le dévisagea les yeux ronds, du petit Ogre de près de deux mètres au farfadet qu'il aurait pu écraser d'une main et qui était obligé de s'asseoir sur le pupitre pour travailler correctement. Miss Indrema aussi perçut-il sans oser la regarder. Avait-il fait une grosse bêtise ? S'était-il déjà condamné ?

La vague de rires qui éclata le détrompa. La dryade hochait la tête avec un certain contentement, remettant en place une mèche rebelle dans sa coiffure broussailleuse, littéralement. Une fois l'ambiance ainsi détendue - le renard ayant pris le parti de rire lui aussi, au moins en apparence - la présentation des élèves se fit plus naturellement, toujours sous l'égide de Miss Indrema toutefois.

" Et vous ? demanda Archibald lorsque ce fut le tour du loup, le seul de son espèce dans la classe.

- C'est un cas épineux, lui précisa à l'oreille la dryade, ce qui le fit frissonner.

- Epineux ? Je trouve ça cocasse que ce soit vous qui dîtes ça ! Qu'est-ce qu'il a bien pu faire ? " enchaîna-t-il aussitôt en voyant Miss Indrema froncer les sourcils.

Le loup n'avait pas l'air bien terrible, tout efflanqué qu'il était. Si ce n'étaient les lourdes chaînes en or passées à son cou, son bob, et son blouson de cuir signé... Irmana. Il ne se distinguait pas vraiment de la masse des étudiants.

" C'est un spécialiste des recettes de grand-mère ! précisa alors la dryade comme si c'était l'évidence même. Il a déjà commis de nombreux écarts !

- Quoi ? chuchotait également le jeune homme. Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ? Il n'y a rien de bien méchant là-dedans.

- Mais... Mais ? Est-ce que vous diriez la même chose si c'était la votre qui se retrouvait découpée en morceaux ? Je vous signale qu'elles font partie des ingrédients des recettes ! "

Archibald était bouche bée à son tour.

" Oh... En effet, vu sous cet angle, je comprends mieux.

- Je l'espère ! " entendit-il lui répondre la jeune femme sylvestre, tandis que lui s'était retourné vers le loup incriminé.

Celui-ci n'avait pas bougé, le museau affalé sur son pupitre, sa langue pendante. Mais ses pupilles dorées reflétaient sa curiosité dévorante. Hum, ce n'était peut-être pas l'adjectif que le jeune homme aurait dû privilégier pour établir sa comparaison... Tout à coup, il se mit à grogner, les élèves les plus proches prêts à s'éloigner à toute vitesse, et Miss Indrema s'apprêtait d'ailleurs à lui ordonner de se tenir tranquille, lorsque Archibald la retint d'un geste, et désigna les étudiants installés deux rangs derrière le loup.

" Vous ! Les trois petits cochons ! Arrêtez tout de suite !

- Que l'on arrête quoi, Professeur ? s'enquit l'un d'eux d'une toute petite voix nasillarde.

- Pas la peine de jouer à ça avec moi, je vous ai vus ! Vous lancez des boulettes de papier dans le dos du loup à l'aide de sarbacanes !

- C'est bien fait pour lui ! trompeta alors l'un des trois petits cochons pris sur le fait, reconnaissant ainsi leur forfait. Il n'avait qu'à pas nous embêter le premier ! Il a détruit nos maisons de paille et de bois, et il voulait nous manger ! "

Le jeune homme balaya l'argument d'un geste de la main.

" Pff, vous n'aviez qu'à construire directement dans la pierre, tout le monde sait ça. Vous ne pouvez vous en prendre qu'à vous-mêmes, nigauds, si vous ne vouliez pas que cela se termine en eau de boudin ! "

A nouveau, des rires à répétition dans l'assemblée pour saluer sa prompte intervention. Archibald se sentait de plus en plus à son aise, presque détendu. Tant et si bien que la dryade le laissa bientôt seul pour terminer l'heure de cours.

" Bien, bien, bien... Au fait, quel est votre prénom ? s'enquit-il auprès du mangeur de grand-mère qu'il venait de réhabiliter pour le moment.

- C'est Loup, grommela l'autre.

- Lou ?

- Non, pas Lou, Loup ! précisa l'autre, percevant la différence.

- Attendez... Loulou ?

- Oui, c'est moi ! " voulut l'embrouiller le loup, ne pouvant deviner ce que ces dernières répliques signifiaient à certains dans le monde des Humains...

Chers lecteurs, je me vois contraint de vous annoncer que ce dialogue surréaliste n'est pas le produit d'un cerveau enfiévré, mais la plus exacte vérité. Le trouble n'eut pas le temps de s'installer pour autant, des cris perçants retentissant dans le couloir, suivis d'une cavalcade des plus appuyées.

" Mais qu'est-ce qui se passe maintenant ? soupira le jeune homme, les bras ballants. Est-ce que cette Faculté serait en Zone d'Education Prioritaire ?

- En... Zone d'Education..., répéta timidement le farfadet, démontrant qu'il ne savait pas de quoi son nouveau professeur parlait.

- Oh, laissez tomber ! " leva-t-il les yeux au ciel.

A cet instant, la porte d'entrée s'ouvrit avec fracas, laissant passer... Boucle d'Or, hurlant toujours aussi fort qu'en pleine forêt.

" Espèce de sale gamine ", commença le jeune homme, qui se tut immédiatement quand l'un des membres de la famille Ours arracha quant à lui le battant d'un coup de griffe.

Il faut préciser que Archibald, partagé entre contrariété et contentement, avait senti son esprit s'échauffer petit à petit au cours de la journée. L'abondance de toute cette nouveauté, de ces nouvelles expériences, de cette agitation inédite pour lui, lui était monté à la tête, lentement mais sûrement. Il était même particulièrement remonté. Tellement remonté que, une fois deux tours effectués dans tous les recoins de l'amphi, il se balançait d'avant en arrière, prit ses marques...

" Ah, ça suffit maintenant, vous ! Vous n'avez pas honte de vous en prendre à une simple enfant ! " s'écria-t-il en bondissant dans le dos de l'ours au moment où celui-ci passait devant lui en courant, et tentant de refermer son bras droit autour de la puissante encolure. Et tout ça parce qu'elle a mangé un peu de soupe, elle a déjà bien du mérite, et dormi dans vos lits ! Des lits ! Ce devait être des paillasses nauséabondes remplies de puces, oui ! "

L'ours n'avait pas pensé qu'il se retrouverait avec un parasite bien plus gros attaché dans le dos. Il avait cessé net sa course après Boucle d'Or - celle-ci réfugiée au dernier rang, près du poêle, refuge classique de ceux qui redoutent les dangers de l'éducation - et tournait sur lui-même devant le bureau, le jeune homme toujours accroché à sa pelisse, dont il percevait l'odeur de fauve et la chaleur étouffante. Archibald avait l'impression de faire du rodéo, sans étrières. Et sur le dos d'un ours, ce qui était encore autre chose que le pire des chevaux sauvages. Mais il était solide, et surtout, motivé. Était-ce la colère ? Était-ce la relative faiblesse des ours dans le monde des contes ? Toujours était-il qu'il semblait prendre le dessus.

" Tu vas voir ce que tu vas voir ! Au moins, je n'aurais pas regardé le catch à la télé pour rien ! Clé de bras ! "

Et il resserra sa prise, sentant le sang de l'ours affluer à gros bouillons dans sa jugulaire étroitement pressé. Relâchant brusquement sa prise, sans accorder une seconde de répit à la bête, il poursuivit son œuvre, récoltant quelques applaudissements du farfadet, et un regard approbateur de connaisseur du petit Ogre.

" Supplex dans ta face ! Ah, qui c'est le plus fort, hein ? "

Il faut dire qu'à cet instant, l'ours n'était plus vraiment en état d'écouter et ressemblait de plus en plus à une simple peluche qui se demandait pourquoi elle avait décidé de prendre vie, tout cela face à une assemblée médusée.

" Regardez bien ! lança alors le jeune professeur à ses étudiants tétanisés. Le meilleur pour la fin, expliquait-il en montant sur son bureau. Le Vol du Scorpion ! Je l'ai inventé moi-même ! "

Et joignant le geste à la parole, il sauta les deux pieds en avant sur la bête qui se redressait à peine, toujours à quatre pattes pour le moment. Frappé juste au coin du museau, l'ours s'effondra pour de bon. Il avait son compte. Trois fois, il tapa de la patte sur le sol, reconnaissant son abandon face à Archibald qui le maintenant plaqué un genou dans le dos. Il se frotta les paumes, s'ébroua, se rendant peu à peu compte de ce qu'il venait de faire, au milieu des bris de chaises, de la poussière et du silence.

" *Perfect ! 15 hits Combo Finish ! You Win !* " crépita une voix métallique dans sa poche.

Il sursauta, de même que ses élèves. Précipitamment, il y porta la main, et en retira avec soulagement l'objet qu'il avait complètement oublié et qui avait pourtant fait le voyage avec lui... Sa console portable *NeoGeo Pocket Color*. Le jeu *Samourai Spirits* s'était mis en marche tout seul durant le combat. Ne sachant trop que faire, il s'avança tout doucement vers Boucle d'Or, lui tendant une main amicale, et lut d'un œil ce qu'il voyait s'inscrire sur l'écran de poche, en quête d'un commentaire approprié.

" Euh... J'ai gagné pour la beauté du cerisier en fleurs... Ahem... Voilà, tout va bien, c'est fini ! dit-il à la petite fille qui éclata en sanglots, maudissant le jeu de ne pas lui avoir donné une meilleure inspiration. Ah, je comprends, c'est l'émotion. Pleure, ça te fera du bien !

- Mais non, idiot, c'est votre faute ! On jouait à chat perché ! A cause de vous, le jeu, c'est fini, et les ours ne voudront plus jouer avec moi !

- Quoi ? C'est la meilleure, celle-là ! Je vous jure ! Jamais un mot de remerciement ! "

D'un regard, il balaya l'amphithéâtre, courroucé.

" En tous cas, j'espère que vous avez compris quelque chose, tous ! C'est moi qui fait la loi ici, tenez-vous le pour dit ! "

Et la cloche sonna. Et une voix désormais familière s'éleva de l'embrasement.

" Bellérophon ! Mais qu'est-ce que c'est que ça ! Est-ce que vous êtes fou, ma parole ! J'en jurerais !

- Bon, le vieux, ce n'est pas le moment ! " répliqua-t-il au Doyen, de nouveau fait homme.

La dispute naissante n'eut pas le temps de dégénérer. A l'ombre du vieil homme, un fouet de lierre claqua, ses spirales feuillues venant s'enrouler autour d'Archibald, puis, le tractant vers la porte sans qu'il eut pu rien faire, les deux bras collés au corps. En un éclair, il se retrouva tout contre la dryade.

" Miss Indrema, vous êtes bien entreprenante !

- Ce n'est pas ça, je vous l'assure ", lui expliqua-t-elle en le regardant en plein visage.

Le jeune homme avait beau avoir déjà connu pareille situation, le piment du fouet excepté, il était assez mal à l'aise.

" Vous... Vous sentez bon, vous savez. C'est quoi, votre parfum, j'ai l'impression de le connaître. *Pelouse*, non ? "

Mais la dryade ne l'entendait pas de cette oreille, et l'entraîna bien vite hors de la classe, pendant que le Doyen s'adressait aux élèves de sa classe. En fin de compte, ce n'était pas eux qui avaient été si terribles...